Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 3

Artikel: Notre petit concours

Autor: Bongard, Marie / Tavernier, Jeanne / Défago, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTRE PETIT CONCOURS



« Caca, caca, caca, po Paîtye, Paîtye. Paîtye ¹.

— Ce n'ât pe enne dgerenne mains enne bouére bïntâre, bïntâre. »

Les convives :

« Un œuf, un œuf, un œuf, pour Pâques. Pâques, Pâques.

L'aubergiste :

— Ce n'est pas une poule mais une cane bien tendre, bien tendre, »

Jules Surdez, Berne, patois d'Ocourt.

Recevra notre prime de 5 fr.

¹ C'est ainsi que les enfants imitent le chant de la poule qui vient de pondre.

Du ke lè Vodouâzè van votâ ly'è lè moncheu ke fan la popote è chervon di bi plya dè boudin in l'anâ di novi konchiyè.

Depuis que les Vaudoises vont voter, ce sont les messieurs qui font la popote et servent les beaux plats de boudin aux nouveaux conseillers.

Marie Bongard, Villarsel s. Marly. Patois d'Ependes, Fribourg.

Lo villhe Djudion a eingadja di z'ovraî po la mécanique. Po sepâ, leu baille di trifles boulaîtes avoué di tommes que l'an trovaïes bin à leu pote.

On oû mermouenâ lo vielhe:



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

« Quan yé di z'ovraî, la motetta veule, ne totze pâ pi bâ!

Le vieux Gédéon a engagé des ouvriers pour la « mécanique ». Pour le souper, il leur donne des pommes de terre bouillies avec de la tomme qu'ils ont trouvée bien à leur goût. A la fin du repas, on entendait le vieux qui marmonnait:

« Quand j'ai des ouvriers, la tomme vole, elle ne touche pas bas!

Jeanne Tavernier, Panex.

Patois des Ormonts.

Pâde mézeu cousenare ke noutra seveinta Rosalie : neu z'a aprésto du tsin kon ne peu pâ différeinchi d'avoui du lapin!...

Pas de meilleure cuisinière que notre Rosalie : elle nous a apprêté du chien que l'on ne peut pas différencier d'avec du lapin !... A. Defago

Patois valaisan du val d'Illiez.